



Castillon-la-Bataille



TERRITOIRES
ZÉRO CHÔMEUR
DE LONGUE
DURÉE

#16

Été 2020

La Bataille pour l'Emploi

La Newsletter



Jacques BREILLAT
Maire de Castillon-
la-Bataille et
Administrateur de
l'association TZCLD

ÇA SE PASSE À CASTILLON-LA-BATAILLE

La commune a conventionné avec l'Association Territoires et Innovations Sociales (ATIS) ainsi que la Maison Pour Rebondir (MPR). Pourquoi ?

ATIS a pour mission de favoriser l'émergence et le développement d'entreprises de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS): sont ciblés les projets à fort impact social et économiquement pérennes, créateurs d'emplois.

La MPR est un programme initié par le pôle d'innovation sociale de l'entreprise Suez. Elle s'engage à développer « l'emploi autrement » en faisant converger emploi et économie circulaire par le biais de programmes, d'ateliers, de mises à disposition de mécénats, etc.

Ces deux acteurs de l'ESS nous accompagnent dans notre démarche Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée comme **facilitateur la création de l'Entreprise à But d'Emploi (EBE)**.

Ils représentent un réel soutien technique, tant sur les aspects économiques du projet (business plan, gouvernance, etc.) que sur la montée en compétences de la chargée de mission TZCLD sur les notions d'entreprenariat.

Notre partenariat est un gage de réussite pour notre objectif : entrer pleinement dans l'expérimentation TZCLD et créer des emplois au sein d'une EBE.



A VOS AGENDAS



09 sept. : débat autour de la proposition de loi (PPL) permettant l'extension de l'expérimentation TZCLD en commission des Affaires sociales de l'assemblée nationale.

14 sept. : Examen de la PPL à l'Assemblée nationale.

07 oct. : réunion des membres du **Comité Local pour l'Emploi** à Castillon-la-Bataille.

LE CHIFFRE DE L'EMPLOI

2

nouveaux
emplois !

Charlène Troube n'est plus demandeuse d'emploi. Elle occupe désormais un poste d'agent d'entretien à l'école élémentaire de la ville de Castillon-la-Bataille.

Sylvie Meynard a trouvé une nouvelle mission. Elle remplace la secrétaire de l'accueil Mairie pendant ses congés.

➔ **La commune continue de recruter des Castillonnais privés durablement d'emploi appartenant au groupe de volontaires dans la démarche TZCLD.**

ÇA BOUGE...

Les Castillonnais privés durablement d'emploi n'attendent pas la création de l'EBE pour se former !

Chaque lundi après-midi, une partie se rend à l'atelier couture animé par Christiane, bénévole à l'Association les Cygnes de vie, dans les locaux du Pôle d'animation et de vie sociale (Arrpej). Ils renforcent leurs acquis et commencent déjà à concevoir des cabas afin de répondre à une demande du Secours populaire. Une partie des tissus utilisés a été donnée par l'entreprise CKMS et la ville de Castillon-la-Bataille.



D'autres demandeurs d'emploi ont décidé de s'approprier la construction en palettes. Ils ont d'abord fabriqué un transat pour le confort des baigneurs venus profiter de Pelouse plage cet été. Ce groupe de volontaires a ensuite eu le privilège d'être accompagné par des bénévoles dans l'apprentissage de nouvelles techniques. Deux nouveaux bains de soleil ont ainsi vu le jour. Les palettes proviennent de l'entreprise Lunardelli et de la Maison des vins Castillon côtes de Bordeaux.



La revalorisation des palettes est une solution gagnant-gagnant. Casti'Lab désencombre les entreprises et récupère ainsi une matière première pour une activité créatrice d'emploi.

Ces ateliers sont possibles grâce à la motivation des Castillonnais privés durablement d'emploi mais aussi grâce au soutien provenant du temps, des dons de matériels que de la mise à disposition de lieux et du partage de savoir-faire des différents acteurs cités ci-dessus. Merci !

Nous publions ci-dessous un article paru cet été dans la revue Maires de France, décrivant l'engagement de Castillon-la-Bataille dans la démarche TZCLD.

Lutter contre le chômage de longue durée

Castillon-la-Bataille (Gironde, 3 200 habitants). L'association Casti'lab, porteuse du projet « Territoires zéro chômeur », a créé un poste salarié de « concierge de ville ».

Jérôme Martin s'était entraîné à refaire du vélo. C'était un pré-requis pour être candidat au poste de « concierge » de Castillon-la-Bataille. Il confie avoir « rêvé gamin devenir un jour concierge ». Rêve réalisé à 43 ans. Son contrat a démarré début mars. Un contrat (parcours emploi compétences) de 30 heures hebdomadaires. Il a choisi ce temps partiel pour continuer à mener une activité artistique en parallèle. Son désir a été pris en compte.

C'est l'un des principes de l'expérimentation Territoires zéro chômeur dans laquelle s'inscrit la commune, dont le taux de chômage atteint 27 % et où 1 habitant sur 4 reçoit le RSA. L'association Casti'Lab, créée sur la commune et qui a embauché Jérôme Martin, est la préfiguration de l'entreprise à but d'emploi qui continuerait l'expérimentation.

Services et lien social

L'autre salariée est Audrey Vendrame, en charge de la coordination du projet. La ville, l'association, le comité local et la vingtaine de chômeurs de longue durée qui se mobilisent depuis quatre ans comptent bien être retenus lors de la prochaine génération du dispositif (lire ci-contre). « Nous n'en pouvons plus d'attendre », glisse le maire, Jacques Breillat, également administrateur de l'association nationale Territoires zéro chômeur de longue durée. Cette impatience les a fait franchir le pas pour créer le poste de



Assistance, maintenance, bricolage... Les prestations du concierge de ville sont multiples. Celles-ci sont facturées au CCAS à raison de 5 euros la demi-heure.

concierge, avec le soutien de la région et du département.

Ce métier, Jérôme Martin l'invente en marchant, au sens propre comme au sens figuré. Il lui a fallu faire preuve de souplesse et de réactivité pour s'adapter à la période de confinement qui a tout chamboulé. En deux mois, il a sorti et ramassé des poubelles, amené des déchets aux bornes de recyclage, repeint un petit banc, branché une machine à laver, fait des courses, tondu des pelouses, aidé à des déménagements... Il va passer son habilitation électrique pour réaliser de petits travaux. Il a aussi été un relais précieux pour des familles qui, grâce à lui, ont reçu en main propre les cours et devoirs imprimés, qu'il allait chercher dans les écoles et collèges. C'est le maire qui a eu l'idée de lui demander de remplir ce service. « J'avais été contacté par un directeur d'école qui m'avait expliqué leur difficulté. Avec Casti'Lab, on a trouvé la solution. » La prestation est facturée au CCAS. Car toutes les interventions du

En savoir +
Territoires zéro chômeur de longue durée : <https://www.tzclld.fr/>

Un second acte en 2021 ?

Une centaine de territoires postulent pour rejoindre l'expérimentation Territoires zéro chômeur, lancée en 2016 sur treize territoires et pour cinq ans, à partir d'une idée originale de l'association ATD Quart Monde. Déposée en juin à l'Assemblée nationale, une proposition de loi visant à renforcer « l'inclusion dans l'emploi par l'activité économique » et « l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée » pourrait permettre à 30 nouveaux territoires de rejoindre l'expérimentation. Ce texte pourrait être examiné à l'automne pour permettre de prolonger le dispositif début 2021.

concierge le sont, à raison de 5 € la demi-heure. Depuis le déconfinement, Jérôme Martin et Audrey Vendrame ont repris le démarchage pour proposer leurs services aux artisans, entreprises et commerces. La limite, c'est de ne pas faire concurrence à un service ou une entreprise qui existe. Une toiletteuse pour chiens affirme que si le concierge peut promener des chiens, « cela intéressera du monde ». Jérôme a déjà reçu des demandes pour nourrir des animaux cet été. Une cafetière l'a sollicité pour sortir et rentrer sa terrasse tous les matins. « Je ne connaissais pas ce métier mais je comprends bien ce que cela peut être », glisse une habitante devenue une habitué. Jérôme Martin commence à en connaître beaucoup. Surtout des personnes âgées. Le flyer avec sa photo et ses coordonnées a été distribué dans toutes les boîtes aux lettres des habitants. En trois mois, le concierge a démontré que ce service avait de l'avenir, et déjà une « âme ». Jérôme Martin prévoit toujours dans son planning entre 15 et 20 minutes pour discuter avec la personne. « S'il fallait que je cours de maison en maison, j'arrêteraient car l'essence de ce métier n'est pas juste de rendre un service, mais d'apporter de l'humanité. » C'est la plus-value de ce métier, acquiesce le maire.

Emmanuelle STROESSER